

Tenue, à Perth, de l'atelier de l'Association des producteurs de perles Amwing de 1999

Dan Machin

Chargé du développement de l'aquaculture auprès du ministère des Pêches d'Australie occidentale

Ces dernières années ont été marquées par une très forte expansion de secteur de production de perles Amwing¹ en Australie occidentale. Preuve en est l'octroi de 19 licences d'exploitation par le ministère des pêches de l'État depuis 1995. Cette croissance rapide est le fruit des efforts déployés par les professionnels du secteur qui se sont attachés à mieux comprendre et analyser les résultats des recherches menées dans le domaine perlicole, les informations relatives au marché de la perle et les politiques mises en œuvre par les pouvoirs publics en vue d'encourager le développement du secteur.

Plus de cinquante participants, intervenant dans tous les domaines liés à la perliculture, ont assisté à l'atelier annuel consacré à l'Amwing qui s'est tenu les 30 et 31 octobre 1999 à l'Underwater World Function Centre de Perth. Ils ont bénéficié de la présence d'intervenants de marque, étrangers ou originaires des différents États d'Australie, et l'événement a reçu le soutien du Conseil chargé du développement de l'aquaculture, du Conseil pour l'aquaculture d'Australie occidentale, du ministère des Pêches d'Australie occidentale et de parrains issus du secteur de la perliculture². Le thème choisi pour cet atelier était "de la production à la commercialisation".

Les participants ont eu grand plaisir à écouter le discours d'ouverture, pétri d'érudition et d'humour, de Neil Sims intitulé "La leçon de Tahiti" dans lequel il a établi une analogie entre le secteur de la perliculture et les navires de haute mer. Il a convié les participants à une croisière imaginaire à bord du magnifique SS *Tahiti*, sans omettre d'en vanter les multiples avantages et la fière allure. À cet idyllique voyage, il a ensuite opposé l'itinéraire plus chaotique des frégates *Hawaiï*, *Pacifique central*, *Pacifique occidental* et *Australie occidentale*, en rappelant les dangers que recèlent parfois les eaux inconnues, assimilant les contraintes biologiques et culturelles qui freinent le développement de la perliculture à des pirates écumant ces mers inexplorées.

L'enthousiasme débordant de Symantha Suprain, de *Percy et Marks*, un joaillier établi à Sydney depuis un siècle et spécialisé dans les perles et diamants australiens, devant les couleurs uniques produites par les nacres Amwing d'Australie occidentale, a été une véritable source d'encouragement pour les perliculteurs présents. Mme Suprain a également insisté sur le fait que les acheteurs disposent aujourd'hui de grandes connaissances sur la

perle et sa qualité et a indiqué que l'existence d'une caractéristique unique aurait une incidence certaine sur la demande et les ventes".

Avant le déjeuner, les participants ont pu s'ouvrir l'appétit en compagnie de Rocky de Nys qui a attiré leur attention sur les économies réalisables grâce à des enduits destinés à prévenir l'apparition de biosalissures, élaborés par le Centre d'étude des biosalissures et d'innovation biologique, Tasmanian Aquaculture et l'Institut des ressources halieutiques. Les éleveurs d'Amwing attendent avec impatience les résultats des expériences en cours de réalisation sur *Pinctada maxima*, notamment en matière de qualité des perles.

Au cours de la première journée, plusieurs autres intervenants ont pris le micro pour aborder le thème de la recherche et des pratiques en matière de gestion des nacres. Kim Friedman est revenu sur les résultats obtenus au terme d'expériences réalisées sur des juvéniles d'huîtres à lèvres noires aux Îles Salomon par le Centre international pour la gestion des ressources bioaquatiques (ICLARM) et le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR). Il a notamment mis en lumière certains facteurs prépondérants dans l'optimisation de la qualité des perles. Son intervention a été complétée, en partie, par une présentation vidéo de Dan Machin sur les conditions d'élevage optimales des huîtres perlières. Paul Southgate, responsable de projet au sein de l'ACIAR, a fourni un excellent aperçu des dernières activités de recherche financées par son organisme dans le domaine des éclosiers pour les huîtres à lèvres noires et les huîtres à ailes noires. Le professeur John Lucas a présenté les recherches qu'il mène conjointement avec John Norton afin d'améliorer la formation de perles de culture par l'utilisation de méthodes vétérinaires conventionnelles. Cet exposé illustre parfaitement la remarque formulée au cours de la seconde journée de l'atelier par Rick Scoones selon lequel seules des expériences scientifiques peuvent déboucher sur des améliorations dans le domaine de la gestion des activités perlicoles - le bon sens ne parvenant pas toujours à s'imposer.

Au cours de la séance de l'après-midi, Damien Bell a exposé de façon admirable les pratiques les plus courantes de gestion des fermes d'élevage de *P. maxima*, huîtres produisant les perles des mers du Sud, et Alan Pearce a décrit les recherches du CSIRO consacrées au

1. L'AMWing est un amalgame de trois espèces d'huîtres perlières très importantes *Pinctada albina*, *P. margaritifera* et l'huître à ailes noires (*Pteria penguin*) élevée par les membres de l'association.
2. Architectural Heritage, Australian Commercial Marine, Australian Netmakers Pty Ltd, Aquafarm Management Systems, Environmental Moorings Australia Pty Ltd, Fish Unlimited Pty Ltd, Jeyco (1992) Co., Kingswood Marine Pty Ltd, Netcraft Pty Ltd, Orca Marine Supplies Pty Ltd, Paragon Pearling Pty Ltd, Pearl Wholesalers Australia Pty Ltd, Perth Scientific Equipment, QE Marine & Rural Supplies Pty Ltd.

courant de Leeuwin et à l'indice d'oscillation australe et leur incidence sur les conditions météorologiques, océanographiques et les activités de pêches au large de l'Australie occidentale.

La seconde journée de travail a débuté par des séances consacrées à la gestion des entreprises perlicoles. Bob Galloway, de *Small Business Development Corporation*, a souligné l'importance que revêt une bonne connaissance de son entreprise, grâce à une stricte planification de ses activités. "Sans cela, a-t-il ajouté, les chefs d'entreprise ne peuvent prendre les décisions avisées qui assureront la bonne marche de leurs activités et qui leur permettront d'optimiser leurs revenus et de réduire les pertes". Bill Johnston et Peter Rawlinson ont souhaité transmettre un message semblable au cours de leur exposé consacré à la première version d'un modèle économique élaboré par leur soin. Ils ont déterminé trois éléments représentant un coût élevé pour les entreprises : l'emploi de techniciens, la main d'œuvre

et la dépréciation du matériel, qui, cumulés, constituent plus de 65 pour cent des coûts de production (estimation basée sur une ferme de 50 000 huîtres).

Les deux jours de rencontres ont été fructueux et l'atmosphère propice à l'échange qui règne au Underwater World Function Centre et le salon organisé par le parrain de l'atelier ont fortement contribué à ce succès. Le débat de la seconde journée, ouvert à tous, a permis de déterminer les principales réussites de l'année à poursuivre en l'an 2000, notamment dans le domaine du choix de marques et de méthodes de commercialisation stratégiques.

Si vous souhaitez obtenir le compte rendu analytique des débats, veuillez adresser votre demande à : Simon Bennison, Executive Officer, Amwing Pearl Producers Association Inc.; téléphone : 9244 2933; télécopieur : 9244 2934 ou Dan Machin, Fisheries WA; téléphone : 08 9482 7201; télécopieur : 9482 7390.



Évaluation du succès de la greffe de nuclei ronds chez *Pteria sterna* (Gould 1851), une nouvelle espèce perlière

Manuel Nava, Enrique Arizmendi, Sergio Farell et Douglas McLaurin
ITESM-Perlas de Guaymas, P.O. Box 484, Guaymas, Sonora, 85400 México

Introduction

Les premières récoltes de l'huître perlière *Pteria sterna* au Mexique remontent bien avant l'arrivée des Espagnols sur le continent américain. Des ornements en nacres ont en effet été retrouvés sur un ancien site funéraire abritant sans doute des dépouilles de Seri, les premiers habitants indiens de la région, le long de la côte de l'État de Sonora. Des morceaux de coquilles sont régulièrement découverts sur d'anciens monticules de nacres (concheros), attestant la présence de populations semi-nomades qui parcouraient la majeure partie de la côte centrale de Sonora, avant l'arrivée des Occidentaux. Après cette première exploitation de gisements de nacres, la pêche des perles dans la mer de Cortez (également connue sous le nom de Golfe de Californie) prit de l'ampleur, à partir du début de l'ère coloniale et jusqu'en 1940. Elle fournissait une abondance de perles naturellement colorées, allant du gris clair au violet foncé, en passant par des teintes intermédiaires rose, doré et vert.

Comme se fut le cas pour toutes les espèces d'huîtres perlières présentant un intérêt commercial, les populations d'avicules de l'Ouest (*Pteria sterna*) subirent une forte surexploitation. Le Gouvernement mexicain dut décréter l'interdiction permanente de la pêche. Ce décret est toujours en vigueur aujourd'hui.

Contexte historique

Depuis plusieurs décennies, certains pays de la région Asie-Pacifique utilisent une espèce appartenant au même

genre (*Pteria penguin*) pour la culture de demi-perles. Les spécialistes japonais estiment que la production de perles rondes par les nacres du genre *Pteria* nécessite l'emploi de techniques complexes. Shirai (1981a) fait remarquer que "la plupart des espèces du genre *Pteria* sont trop petites. Elles sont également en forme d'aile, ce qui rend l'opération particulièrement plus compliquée". Le même auteur affirme, à propos de *Pteria penguin*, : " le lustre extraordinaire de l'intérieur de sa coquille a incité nombre de personnes à essayer d'obtenir des perles rondes mais, pour l'heure, aucune tentative n'a abouti" (Shirai, 1981b). Monteforte (1997), commentant les résultats de greffe chez deux espèces d'huîtres perlières (*Pinctada mazatlanica* et *Pteria sterna*), remarque à propos de *Pteria sterna*, qu'il compare à *Pinctada mazatlanica*, que "*Pteria sterna*, au contraire, présente quelques défauts anatomiques rendant la production de perles rondes difficile. En effet, la base du sac perlier est très large et le greffon peut se déplacer sans entrave..."

Il existe, cependant, une ferme perlière au Mexique qui a fait de *Pteria sterna* sa principale espèce commerciale. La ferme produit régulièrement des demi-perles de culture ainsi que des perles détachées (McLaurin et al., 1997; McLaurin et al., 1999; <http://www.perlas.com.mx>).

Le présent article a pour objet d'analyser les coûts des "opérations de greffe" et d'évaluer le nombre d'huîtres perlières *Pteria sterna* nécessaires au lancement de campagnes de greffes viables permettant d'obtenir des perles rondes dans la première ferme perlière moderne du Mexique, ITESM/Perlas de Guaymas.